

Rechercher

dans tout Altamusic

ok [aide](#)CONTACTEZ-NOUS
MENTIONS LEGALES

Devenez notre partenaire

Profitez de nos espaces publicitaires

altamusic.com

Le quotidien en ligne indépendant de la musique et de la danse

A LA UNE

LES BREVES

CHRONIQUES

CONCERTS

▶ par ville

▶ par date

▶ par auteur

DOSSIERS

ENTRETIENS

LIENS

SELECTION CD

CRITIQUES DE CONCERTS

02 juillet 2011

Première à l'Opéra Comique des *Brigands* de Jacques Offenbach dans la mise en scène de Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps, sous la direction de François-Xavier Roth.

Sacrés Brigands !



Les 3 dernières critiques de concert

- [Apothéose opératique](#)

- [Sacrés Brigands !](#)

- [La fièvre selon Leonskaja](#)

[[Tous les concerts](#)]

Rechercher dans les critiques de concert

 ok

(ex: Harnoncourt, Opéra)


[Envoi de l'article à un ami](#)

La lettre

Pour recevoir notre bulletin régulier, saisissez votre e-mail :

ok

[désinscription](#)

RECHERCHE AVANCEE

NOUS CONTACTER

Un mois après le réveil de son Atys mythique, l'Opéra Comique reprend les *Brigands* d'Offenbach dans la production de Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps créée à l'Opéra Bastille en 1993. Plaisir sans mélange d'une œuvre plus subversive peut-être que ne le laissent paraître les toiles peintes, et qui voit triompher l'esprit de troupe.

Opéra Comique - Salle Favart, Paris

Le 22/06/2011

[Mehdi MAHDAVI](#)

À la création de ses *Brigands* le 10 décembre 1869 au Théâtre des Variétés, Offenbach est au faite de sa gloire. Quelques mois plus tard, la France entre

en guerre contre la Prusse, et le « *bruit de bottes, de bottes, de bottes* » des carabiniers de l'opéra-bouffe devient réalité. Les origines du Mozart des Champs-Élysées le rendent alors suspect, à l'instar de son statut d'amuseur du Second Empire. La Troisième République ne tarde cependant pas à lui succomber, et revoici *les Brigands* sur le devant de la scène, jusqu'à leur entrée au répertoire de l'Opéra Comique en 1931.

En même temps qu'ils font leur baptême lyrique à la Bastille en 1993, Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps redonnent vie à un ouvrage éclipsé par *la Vie parisienne, la Périchole* ou *la Belle Hélène*. Parce que le portrait de la société y est moins flagrant, ou que l'intrigue, à force de rebondissements, invraisemblances et autres travestissements, peine à soutenir l'attention. Si la compagnie à laquelle ils ont donné leur nom s'en empare en 2007, *les Brigands* retrouvent la scène de la salle Favart dans la mise en scène du maître des lieux, dont la savoureuse pagaille ne peut que profiter d'un plateau bien plus exigü que celui où elle fut créée.

C'est qu'il grouille de monde, d'hommes et de femmes travestis dans tous les sens, d'Espagnols, vrais et faux, et même d'animaux, morts ou vifs, un âne, un basset, qui ponctue le dernier acte de ses aboiements, et des poulets impavides – l'un d'entre eux n'en finira pas moins dans la fosse d'orchestre, une contrebasse même. Une troupe en somme, mêlant joyeusement comédiens et chanteurs, capables d'endosser tour à tour plusieurs rôles. Des trognes, des silhouettes au bagou insensé, loufoque, de véritables branquignols, qu'ils soient princes, brigands, militaires ou marmitons. Sans doute la subversion présumée de l'œuvre passe-t-elle un peu à la trappe entre ces châssis au parfum désuet, mais ne s'agit-il pas d'abord de rire aux éclats ?

D'une distribution pléthorique, on retiendra d'abord l'élan collectif, avant de citer des protagonistes judicieusement appariés. Les Espagnols vont même par trois : la princesse de Grenade de Michèle Lagrange, rescapée de la production originale, dont elle était la fraîche héroïne, Marc Molomot, son page zézayant, et l'hilarant hidalgo de Philippe Talbot. Flanqué du chef de carabiniers long comme un jour sans pain de Fernand Bernadi, Francis Dudziak fait un baron de Campo-Tasso idéalement précieux et dégoûté. Loïc Felix est le caissier bondissant du duc de Mantoue éclatant de blondeur suspecte de Martial Defontaine.

Parmi les brigands, saluons leur chef Falsacappa : Éric Huchet en a la carrure truculente de colosse bedonnant et infiniment sympathique, un peu

moins la voix, ténor trop grave pour être tout à fait de caractère. Mais il y a surtout Pietro, son confident, qui en deux mots, à peine deux notes, impose un personnage irrésistible de crasse poétique. Et puis les jeunes premiers, ou bien plutôt premières. Mezzo aux sombres rondeurs, Julie Boulianne assume jusqu'à l'ambiguïté le travesti de Fragoletto, trépidant lutin prêt à toutes les truaneries pour les yeux de la belle Fiorella, fine mouche rêveuse qui inspire à Daphné Touchais ses grâces un peu rustaudes.

Renouvelant l'expérience de *Mignon*, mais avec les Siècles cette fois, François-Xavier Roth tient orchestre et plateau à égale distance. Par-delà la caution musicologique, cette disposition – chef au milieu de la fosse, dos à ses musiciens, qui dès lors regardent la scène plutôt que la salle – favorise l'alacrité d'un face à face étincelant, feu d'artifice musical et théâtral qui culmine dans la finale avec l'éruption festive d'un volcan de carton-pâte. Il est des divertissements plus subtils sans doute, mais ces *Brigands* qui par leurs balourdises rendent l'humeur légère, procurent décidément un plaisir sans mélange.

Opéra Comique - Salle Favart, Paris

Le 22/06/2011

Mehdi MAHDAVI

Première à l'Opéra Comique des Brigands de Jacques Offenbach dans la mise en scène de Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps, sous la direction de François-Xavier Roth.

Jacques Offenbach (1819-1881)

Les Brigands, opéra-bouffe en trois actes (1869)

Livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy

Chœurs de l'Opéra de Toulon

Orchestre Les Siècles

direction : François-Xavier Roth

mise en scène : Macha Makeïeff & Jérôme Deschamps

costumes : Macha Makeïeff

éclairages : Marie-Christine Soma

Avec :

Éric Huchet (Falsacappa), Julie Boulianne (Fragoletto), Daphné Touchais (Fiorella), Franck Leguérinel (Pietro), Philippe Talbot (le Comte de Gloria Cassis), Francis Dudziak (le Baron de Campo Tasso), Martial Delafontaine (le Prince), Fernand Bernadi (le chef des Carabiniers), Loïc Felix (Antonio), Léonard Pezzino (Carmagnola), Thomas Morris (Domino), Antoine Garcin (Barbavano), Jean-Marc Martinez (Pipo), Marc Molomot (Adolphe de Valladolid), Michèle Lagrange (Princesse de Grenade), Christine Rigaud (Zerlina), Ronan Debois (le Précepteur).

[[A la une](#) | [Nous contacter](#) | [Haut de page](#)]

© Altamusica.com